

**LE NATURALISTE CANADIEN, BULLETIN  
DE RECHERCHES, OBSERVATIONS ET  
DECOUVERTES SE RAPPORTANT A  
L'HISTOIRE, NATURELLE DU CANADA,  
TOME TRENTE-CINQUIEME**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649158539

Le Naturaliste Canadien, Bulletin de recherches, observations et decouvertes se rapportant a l'histoire, naturelle du Canada, Tome trente-cinquieme by V. -A. Huard

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.  
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

[www.triestepublishing.com](http://www.triestepublishing.com)

**V. -A. HUARD**

**LE NATURALISTE CANADIEN, BULLETIN  
DE RECHERCHES, OBSERVATIONS ET  
DECOUVERTES SE RAPPORTANT A  
L'HISTOIRE, NATURELLE DU CANADA,  
TOME TRENTE-CINQUIEME**



LE

506-7

# NATURALISTE CANADIEN

BULLETIN DE RECHERCHES, OBSERVATIONS ET DÉCOUVERTES  
SE RAPPORTANT À L'HISTOIRE NATURELLE DU CANADA



## **TOME TRENTE-CINQUIÈME**

(QUINZIÈME DE LA DEUXIÈME SÉRIE)



L'abbé V.-A. HUARD, Directeur-Propriétaire



QUÉBEC  
IMP. LAFLAMME & PROULX

1908

LE  
NATURALISTE CANADIEN

---

---

*Québec, Janvier 1908*

---

---

VOL. XXXV (VOL. XV DE LA DEUXIÈME SÉRIE) No 1

---

---

Directeur-Propriétaire : L'abbé V.-A. Huard

---

---

AU LECTEUR

---

Avec la présente livraison, le *Naturaliste canadien* commence sa 35<sup>e</sup> année d'existence. Cette longue période de vie est bien un peu étonnante, dans notre Province, pour une revue consacrée aux sujets scientifiques, alors que les publications littéraires, qui s'adressent pourtant à une clientèle assez considérable, ont tant de peine à éviter un trépas prématuré.

Mais la satisfaction que nous fait éprouver cette vitalité du *Naturaliste* n'est pas sans mélange. Car nous ne pouvons pas nous défendre de regretter vivement qu'il ne nous soit pas possible, faute de ressources, soit d'augmenter son format, soit de lui assurer la collaboration régulière de nombreux écrivains.

Heureusement, quelques-uns de nos hommes de science s'adressent de temps en temps à nos lecteurs, et, par pur dévouement pour la science, veulent bien rédiger pour le *Naturaliste* des articles toujours intéressants. Ces messieurs comprennent, évidemment, comme nous que notre

modeste publication est bien, somme toute, une véritable œuvre nationale, puisqu'elle est la seule, chez les Français d'Amérique, qui soit consacrée à la diffusion des sciences naturelles. Seulement, nous voudrions bien les voir figurer beaucoup plus souvent dans nos pages. Quelqu'un fit jadis reproche à l'abbé Provancher de vouloir écarter la collaboration de son œuvre du *Naturaliste canadien*. L'accusation était fautive de tous points, comme elle le serait si on la proférait à notre égard. Notre désir serait, au contraire, d'avoir à publier, en chacune de nos livraisons, deux ou trois communications de nos amateurs ou de nos naturalistes de profession.—Nous invitons même tous nos lecteurs à nous communiquer les observations qu'ils auraient occasion de faire dans le domaine de l'histoire naturelle. Les sciences naturelles sont dites sciences d'observation, et leur progrès tient à la constatation multipliée des faits, même des faits qui peuvent sembler n'avoir pas d'importance. En effet, il n'est pas rare de voir un fait apparemment négligeable donner la solution d'un problème scientifique que l'on cherchait vainement jusque-là à comprendre. Nous voulons donc accueillir toujours avec empressement toutes les communications de faits et d'observations qui nous seraient adressées, et que nous regarderons comme des services rendus à la science. C'est que tel fait, telle observation, enregistrés dans les pages de la revue, sont comme mis en réserve, en attendant que certain jour quelqu'un les utilise. Il est donc à désirer que soient recueillis de la sorte le plus de faits et d'observations qu'il est possible.

Il n'y a du reste qu'à feuilleter les volumes du *Naturaliste canadien*, pour voir que nos collaborateurs ont rendu de grands services à l'histoire naturelle du Canada, en développant, en précisant ou en modifiant les données que nous avions sur la faune et la flore de notre pays.

## LA BIOGRAPHIE DE L'ABBÉ PROVANCHER

On nous écrit :

... « Quand donc allez-vous continuer et terminer la biographie de feu l'abbé Provancher ? A plusieurs reprises vous avez annoncé, dans le *Naturaliste*, votre intention de reprendre ce travail. Mais l'exécution n'a pas suivi l'intention. Laissez-moi vous dire que beaucoup d'amis de l'œuvre du *Naturaliste canadien* tiennent à voir compléter cette vie du fondateur de la revue. C'est vous, évidemment, qui êtes le plus en état de rendre justice à votre ancien ami, que vous avez connu de si près. Or, je ne voudrais certainement pas vous effrayer ni vous alléger ; mais enfin vous devez bien admettre que vous n'êtes pas moins justiciable du trépas que vos lecteurs, et qu'il serait quasi désastreux de vous voir partir pour un monde meilleur sans avoir achevé la vie de notre grand naturaliste canadien-français ».

Notre correspondant a raison sur tous les points, mais particulièrement sur notre manque absolu de garantie d'immortalité. De toute évidence, en effet, nous descendons le fameux coteau, au bas duquel on ne cherche pas généralement à arriver le plus tôt possible et en volant le tour de son voisin... Toutefois, suivant le cours ordinaire des choses et si... la courbe des contingences continue, à notre sujet, à se dérouler très régulièrement, nous espérons avoir le temps de terminer notre travail biographique sur l'abbé Provancher, avant de voir se rompre le fil de nos jours.

Nous croyons avoir déjà expliqué pour quel motif nous avons interrompu la composition de cet essai biographique. Depuis plusieurs années, nous avons eu à présenter au public quelques travaux littéraires et scientifiques, dont la préparation et la publication nous ont complète-



ment absorbé. Puis, l'année dernière, comme nous nous disposions à *mettre de nouveau la plume à la main* pour continuer à tracer la vie de M. Provancher, la pensée nous est venue qu'il serait sage de laisser là la plume pour le moment, afin d'entreprendre la lecture de toute la correspondance reçue par l'abbé Provancher et qu'il nous a léguée par son testament. Bien que cette correspondance ait été parfaitement classée suivant l'ordre des dates par M. Provancher lui-même, il faut encore bien du temps pour la parcourir et en extraire des renseignements à utiliser plus tard. Il y a déjà quatre mois que nous travaillons à ce dépouillement, et nous ne sommes pas encore à la moitié de la tâche. Cette correspondance est en effet considérable : nous estimons qu'elle contient au moins de 7000 à 8000 lettres. Il faut dire aussi que l'abbé Provancher, poussant son esprit de collectionneur jusqu'aux extrêmes limites, conservait et classait à leur date jusqu'aux lettres, d'une couple de lignes, où l'on annonçait l'envoi inclus de « trois chelins » pour payer l'abonnement à la *Gazette des Familles*, qu'il publia durant quelques années !

Nous en avons donc pour cinq ou six mois encore à parcourir cette correspondance, étant donné que nous ne pouvons consacrer à cette occupation que deux ou trois heures par semaine. Aussi ce n'est pas avant l'été prochain que nous pourrons nous remettre à la rédaction de la biographie de l'abbé Provancher, pour la poursuivre ensuite jusqu'au bout, excepté, sans doute, le cas d'une casure inopinée... du fil de notre existence. Et encore, dans cette occurrence, celui qui nous remplacerait au « fauteuil de rédaction » du *Naturaliste canadien* n'aurait qu'à tirer profit des notes que nous aurons réunies, pour terminer le tableau de la vie du Fondateur de cette revue.

## STATIONS BIOLOGIQUES DU CANADA

---

Le Bureau des directeurs des Stations biologiques du Canada s'est réuni, à Ottawa, le 18 janvier. Le directeur du *Naturaliste canadien*, souffrant des suites d'un accident de voiture dont les journaux ont parlé, n'a pu y assister. Nous espérons toutefois qu'il nous sera possible de donner prochainement à nos lecteurs quelques nouvelles des délibérations qui ont marqué cette réunion de naturalistes.

---

—○—

ENCORE LE POULAMON

---

On a vu, d'après la dernière livraison du *Naturaliste canadien*, que le Poulamon n'est autre chose que la Petite-Morue ou la Loche.

L'un de nos abonnés et amis, M. le chanoine Sylvain, de Rimouski, qui a fait de nombreuses excursions dans les domaines de l'histoire, a bien voulu nous faire savoir que Lescarbot a fort bien mentionné le Poulamon, sous le nom de « Pounamon », dans son *Histoire de la Nouvelle-France*, où il a parlé aussi du « Houmard », de l'« Eplan », etc. Nous laissons volontiers aux étymologistes le soin de résoudre les problèmes de linguistique qui pourraient être soulevés en ces matières par ces appellations curieuses.

---

—○—

DE LA CIRCULATION DU SANG CHEZ LES  
INSECTES

---

En terminant, le mois précédent, le sujet de la Digestion, nous avons vu que les liquides nutritifs entrent

à la fin dans le courant circulatoire pour être distribués par lui dans tous les tissus composant le corps et les nourrir, c'est-à-dire pour procurer leur renouvellement et, au moins à une période de la vie de l'insecte, leur accroissement. Ce « courant », c'est le sang ou liquide sanguin ; et la course qu'il accomplit en se rendant dans toutes les parties du corps, c'est ce qu'on appelle la CIRCULATION.

La circulation chez les insectes est beaucoup moins compliquée que chez les animaux vertébrés. Il suffira, pour la bien comprendre, de traiter brièvement : du sang, du vaisseau dorsal, et du mécanisme de la circulation.

SANG.—Chez les insectes, le sang est incolore, ou de couleur jaune pâle ou vert pâle ; exposé à l'air, il se noircit. Il se compose d'une partie liquide, qui est le « plasma » et qui lui donne sa couleur ; et d'une partie solide, formée de cellules diverses par l'âge et par les dimensions, qui flottent dans le plasma.

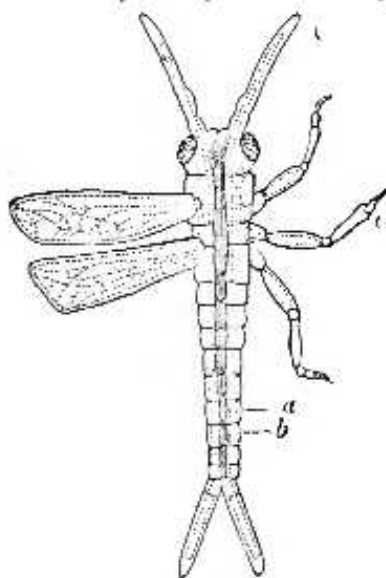


Fig. 12.—Circulation du sang chez l'insecte.

VAISSEAU DORSAL.—Le vaisseau dorsal, qui porte aussi le nom de cœur chez les insectes, est un tube qui court tout le long de la région dorsale du corps, principalement dans l'abdomen ; sa partie antérieure, nommée aorte, est une simple artère qui transporte le sang dans la tête, en passant à travers

le thorax.

Fig. 12.—Insecte de l'ordre des névroptères, à qui l'on a enlevé les ailes droites et les pattes du côté gauche.—a, vaisseau dorsal.—b, courant sanguin latéral.